ב"ה

Vive le Roi Machia'h
MAINTENANT

N°560 - 2 Tamouz 5782/1er juillet 2022 - Chabbat 'Houkat - www.viveleroi770.com
Commandez la Newsletter par email à viveleroi770@gmail.com - Whatsapp 0584770055

SPECIAL GUIMEL TAMOUZ 5782

Le Rabbi **Chlita** Roi Machia'h

Tout change à chaque instant, tout bouge... Le Monde est recréé à chaque instant. Pourquoi D.ieu n'a pas créé le monde en une seule fois et puis voilà ? Peut-être pour vivre au maximum de l'intensité **le moment présent**, peut-être pour **voir D.ieu et ne s'en remettre qu'à Lui au plus fort de notre foi,** comme un enfant le fait avec ses parents parce qu'il est sûr pour lui qu'ils vont le nourrir et qu'il n'a aucun souci, il est dans un état de joie, de béatitude continuelle...

C'est une histoire que nous avons entendu de notre maître, le Rav Pin'has Pachter. Comment le Tsar a t-il sélectionné les soldats d'élite de sa Garde Impériale. Ils ont tout d'abord subi un entraînement très poussé et n'ont réussi l'examen que dix soldats sur des milliers. Puis, sur les dix il y en a eu deux qui ont été élus par des épreuves morales et physiques très difficiles. Mais la dernière épreuve, la plus dure fut, tout de même, lorsque les deux soldats ont été lancés dans une traversée d'une forêt semée d'embûches et au bout du sentier, il y avait un ravin. Le premier soldat, pensant qu'il avait réussi l'épreuve s'arrêta net devant la falaise et le vide vertigineux. Puis arriva le second soldat lancé à une vitesse inouïe et soudain, il s'élança dans le vide... Le Tsar qui suivait la course de ses meilleurs soldats, annonça : c'est lui qui a remporté l'épreuve. Tous les courtisans interloqués exprimèrent leur surprise. Et le Tsar, fixait des yeux la falaise quand une troupe de soldats, un filet à la main, vinrent accompagnés par celui qui avait sauté. Le Tsar lui dit : « comment as-tu su que je voulais que tu sautes dans le vide ?». Le soldat répondit : «Il est impossible que le Tsar ait tellement investi dans notre entraînement et qu'il ne soit pas intéressé par notre sécurité »... C'est cela l'épreuve de Guimel Tamouz. Savoir que le Rabbi Chlita Roi Machia'h dit : « Cela fait tellement d'années que je leur annonce comment se comporter lorsque le Roi, lui-même, se voile, seuls mes 'hassidim, ceux ont vraiment confiance en moi, savent comment réagir... en diffusant que **je suis là, bien vivant, à leur côté, physiquement, et que je ne les ai pas laissé dans le vide une seule seconde ».** (Gabriel Beckouche)

יחי אדוננו מורנו ורבינו מלך המשיח לעולם ועד

Dvar Mal'hout - L'Edit Royal
Extrait du Discours du 3 Tamouz
Parachat Kora'h
Chabbat Kora'h 5751-1991
Version Originale en Yiddish

Guimel Tamouz, le début de la Délivrance

La libération de mon beau-père, le Rabbi, de son emprisonnement dans les prisons soviétiques en 5687 (1927) se fit par étapes : tout d'abord, le jour du trois Tamouz, sa condamnation à « l'inverse de la vie », que D.ieu nous en préserve, fut commuée en une peine de trois ans d'exil dans la ville de Kastrama. Puis, le 12 Tamouz, on lui annonça sa libération totale qui se fit concrètement le lendemain, c'est-à-dire le 13 Tamouz.

Cependant, même après cela la victoire sur ce pays ne fut pas complète. En effet, les persécutions anti-juives se poursuivirent, à tel point que le Rabbi dut quitter le pays et ce n'est que dans les années récentes, plus de soixante ans après, que l'on voit la conséquence de cette libération : la Délivrance de tous les Juifs de ce pays. Sachant qu'elle releva d'un pur miracle, on peut de prime abord se demander pourquoi il a fallu que cette libération se fasse en différentes étapes ? En effet, tout ce qui arrive résulte de la Providence particulière à travers laquelle D.ieu gouverne chaque élément de la Création. En outre, il s'agit d'un événement dans la vie d'un Nassi - un chef - du peuple juif, ce qui signifie que cette libération concerne l'ensemble des Juifs du monde. Il y a donc nécessairement un fondement et une raison à chaque aspect de son déroulement.

Le soleil a stoppé sa course

En ce jour du trois Tamouz eut lieu, il y a de très nombreuses générations, un autre miracle : lors de la bataille que Yéhochoua livra contre les Émoréens, le soleil allait se coucher alors que la victoire n'était pas encore acquise. Voyant que la nuit donnerait à l'ennemi la possibilité de fuir, Yéhochoua implora «Soleil, arrête-toi sur Guiveon !...», «Et le soleil s'arrêta... » (1), ce qui permit aux Enfants d'Israël de gagner la bataille. Or, sachant que tous les évènements qui se sont produits à une certaine date se renouvellent chaque année à cette même date, il est évident qu'il y a un lien entre ce miracle et celui de la libération du Rabbi.

Ce miracle est lié avec la prêtrise des Cohanim

Il est, en effet, connu que la Birkat Cohanim, la bénédiction sacerdotale, révèle un influx transcendant l'enchaînement habituel des mondes. On retrouve ici deux aspects : une rapidité qui dépasse les lois naturelles, tout en respectant l'ordre naturel. En effet, cette bénédiction permet que les bienfaits se réalisent bien avant leur échéance « naturelle », mais, d'un autre côté, cet influx, si rapide soit-il, suit le chemin naturel, passant « par tous les mondes ». C'est la raison pour laquelle le signe du choix d'Aharon comme Cohen fut précisément la pousse d'amandes, qui sont les fruits qui poussent naturellement le plus rapidement, et qui poussèrent cette fois en une nuit, mais avec toutes les étapes de leur développement !

Telle est également l'explication du miracle du trois et des douze et treize Tamouz. Il y eut effectivement, là aussi, l'association du miracle et de la nature : le véritable miracle par lequel les autorités soviétiques acceptèrent de libérer le Rabbi, se déroula à l'intérieur des voies naturelles, en fonction de leurs modalités de fonctionnement administratif habituelles. Et cette Délivrance eut lieu par étapes, car il fallut que le régime, qui était alors dans toute sa force, arrive « naturellement » à la conclusion qu'il était obligé d'abord de commuer la peine capitale en peine d'exil, puis de libérer le Rabbi définitivement. Ceci constitua l'amorce du changement qui conduisit ce même régime, des années plus tard, à libérer tous les Juifs de ce pays.

Le monde aide à l'œuvre des Juifs

En même temps, un Juif pourrait encore se poser cette question : « Quand bien même j'accomplirais parfaitement mon service de D.ieu jusqu'à atteindre le niveau où toute mon existence n'est que « répandre » le divin, à quoi cela servirait-il puisque nous sommes « le moins nombreux parmi les peuples » et que le monde alentour est empli de soixante-dix nations qui sont in-

comparablement plus nombreuses que la seule « brebis ». » Formulé autrement : « Que diront le monde et les nations d'un Juif qui « diffuse les sources à l'extérieur », en particulier quand il œuvre pour rapprocher la Délivrance messianique. Ils ne comprennent même pas ce que cela signifie ! Et bien qu'il s'agisse d'un service de D.ieu très élevé, ne doit-on pas pourtant prendre le monde en considération ? »

En voici la réponse : le monde est déjà prêt ! Lorsqu'un Juif mènera correctement à bien sa mission, en transcendant toute limitation et en s'investissant dans une démarche qui se déploie dans l'ordre naturel du monde, il verra comment le monde, la nature du monde et les peuples du monde l'aideront dans sa tâche. Et cela est particulièrement visible dans les années récentes, dans lesquelles nous voyons des miracles dans le monde, qui s'habillent dans les voies naturelles. Comme ce fut le cas lors de la sortie d'Égypte, lorsqu'on en vint au moment où les Enfants d'Israël « dépouillèrent l'Égypte » de ses richesses, cela commença de façon miraculeuse, puis s'habilla dans les voies de la nature lorsque les Egyptiens forcèrent les Israélites à prendre plus que ce qu'ils leur avaient demandé. Chacun doit donc prendre à cœur de rajouter dans la diffusion du Judaïsme en général et des sources de la 'Hassidout avec enthousiasme **et la conscience claire que le monde lui-même aidera les Juifs dans leur tâche.** Et qu'immédiatement cela amène la véritable et complète Délivrance, accompagnée du sacrifice de la dixième vache rousse que pratiquera le Roi Machia'h en se révélant promptement. Alors, nous nous rendrons tous, jeunes gens et vieillards, avec nos fils et nos filles, en terre sainte, dans Jérusalem la ville sainte et dans le troisième Temple, et le plus important : que ce soit immédiatement !

Notes : 1/ Josué 10, 12-13 - 2/ voir Rambam, Lois sur les Fondements de la Torah, chap. 3 - 3/ Nombres 17, 18-20 - 4/ Nombres 17, 23 - 5/ Pirkei Avot, à la fin du 6ème chap. - 6/ « dilitani », dans le Psaume 30 - 7/ Téhilim 102, 1 - 8/ Deutéronome 15, 18 - 9/ Proverbes 5, 16

Pour la Guéoula personnelle de
Akiva Stéphane Yohan Ben Chantal Sultana
et la Guéoula de tout le Am Israël

Pour l'élévation de l'âme de
Yossef Ben Moché et Zahara
Binyamin Ben Avraham
et Mazal Tov
Ist'hak Ben Yaffa et Ra'hamim

Pour la guérison complète de
Yaacov Rephaël Ben Marie-Rose
Sarah Bat Juliette Oureida
Pour le Zivoug Hagoun
Acher Ben Sarah

Pour la réussite en tout et la bonne santé de
'Hanna Bat Mercedès Sarah

Une prompte guérison pour
Monette Camina Bat Aviva

Bon anniversaire à
Charles Elie Nissim
Pour ses sept ans
Roch 'Hodech Tamouz

Pour la Guéoula Pratite et immédiate de
Yonathan Kamoush Ben Esther Rosa
Et la Guéoula finale et totale

Yortseït de
Norbert Avraham
Ben Pnina et Gavriel
le 11 Tamouz

Pour l'élévation de l'âme de
Elie Ben
Its'hak et Ra'hel
que sa mémoire soit une source de bénédiction pour toute sa famille

Pour la Guéoula Pratite de
David Didier
Ben Yo'heved Daria
Claudine

Pour la Guéoula Pratite de
Sacha Yossef
Ben Michèle Sarah

Zera 'Haya VeKayma
Hannah Annie Bat
'Hassiba Shirley et
Dov Ber HaCohen
Ben Bra'ha

La Newsletter de cette semaine est dédiée à l'élévation de l'âme de **Norbert Avraham Ben Pnina et Mercédes Sarah Bat Yossef et Fre'ha**

La Newsletter de cette semaine est dédiée à l'élévation de l'âme de **Rav Zalman Nissan Pin'has Ben 'Hanna Beïla Reïza**

Horaires de Chabbat 'Houkat

Jérusalem : Entrée de Chabbat : 19h08
Sortie : 20h30
Tel-Aviv :
Entrée de Chabbat : 19h29
Sortie : 20h33
Haïfa :
Entrée de Chabbat : 19h22
Sortie : 20h35

Cours de 'Hassidout à Nathanya

Rav Yaacov Corda

Pour les femmes
Lundi à 11h00
Pour les hommes
Mardi soir à 20h30

Infos : 055-5007708 par whatsapp

Le Double Stand des Téfilines au Kikar de Nathanya est au 5, rue Hertzel. Tous les jours de semaine, du matin au soir. Venez mettre les Téfilines et écrire au Rabbi Chlita Mélé'h HaMachia'h dans les Iguerot Kodech

Rav Mena'hem Laloum 053-2332483

Le Sandak de mon fils...

Le Richone-Le-Tsion, Rav Morde'haï Eliahou portant mon fils Mena'hem Mendel

Le Rav 'Haïm Sasson est un écrivain et un conférencier célèbre dans le monde 'Habad. Il nous livre son histoire clairsemée de miracles de la Providence Divine grâce aux Iguerot Kodech. « Le 29 Tévet 5759-1999 nous avons eu un bébé, un petit garçon, pour un grand Mazal Tov en un bon moment bon et heureux. Et puisque depuis mon retour à la religion j'ai toujours été attaché au Rav Morde'haï Eliahou de mémoire bénie, j'avais décidé qu'il serait la Sandak (parrain) pour toutes les circoncisions de mes fils. Pourtant à chaque fois, il y avait eu un empêchement. J'espérais de tout cœur que cette fois-ci, ce serait possible...

J'ai donc écris au Rabbi Chlita de Loubavitch Mélé'h HaMachia'h dans les Iguerot Kodech mentionnant le nom du Rav Morde'haï Eliahou. Lorsque j'ai ouvert le livre, d'un côté je vis le nom **« Morde'haï HaTsaddik (le Juste) » et de l'autre : « L'un des Rabbins Importants » !** J'ai vu là un signe clair que le « Richone LeTsion » devait être le Sandak de mon fils. J'ai donc appelé son bureau et on m'a informé de l'état de santé précaire dans lequel se trouvait le Rav. Cela faisait plusieurs jours qu'il ne sortait plus. J'ai attendu deux jours au cas où il y aurait une amélioration. On m'a répondu qu'il n'avait pas à négocier, le Rav ne se rendait à aucune cérémonie. C'est alors que j'ai rencontré l'un de ses secrétaires nommé le Rav Yehouda Moutsafi et je lui ai raconté toute l'histoire...

Il m'a répondu : « Ecoutez, il y a une cérémonie à laquelle le Rav a dit qu'il était obligé de se rendre même quelques minutes, c'est la Hilloula de Baba Salé (à cause du lien étroit qui les unissait). Allez-y, attendez-le à la sortie de l'ascenseur et parlez lui directement ». Et c'est ce que j'ai fait. Je me suis rendu à cette fête qui avait lieu dans une salle des fêtes à Jérusalem et c'est là que je l'ai rencontré. Lorsqu'il est sorti de l'ascenseur je me suis dépêché de lui annoncer que j'avais un fils qui est né. Il m'a béni et je lui ai demandé d'en être le Sandak. Il me répondit en se tournant vers ses secrétaires : « Demande-leur donc... Voici plusieurs semaines que je ne sors plus. Je viens uniquement à la Hilloula de Baba Salé car c'est proche de chez moi. Je ne suis pas en forme ». C'est alors que je lui ai dit : « Rav, la Brit sera à Givat Chaoul à deux minutes de chez vous. Votre heure sera la mienne... ». Lorsque j'ai vu que le Rav hésitait (car c'était déjà la troisième fois que le Rav Morde'haï avait repoussé ma demande), je lançai mon dernier argument : « Ne revient-il pas de droit que l'on réjouisse une mère après onze naissances (Bli Aïne Hara, Barou'h Hachem) ? »... Le but avait été atteint et il répondit : « Tu as raison, elle le mérite bien. Bien que ce me soit difficile... je viendrais ! »

J'ai organisé tous les préparatifs et le 7 Chevat, à 14h00 la Brit a eu lieu à Jérusalem comme prévu, sur les genoux du Rav Morde'haï Eliahou, au milieu de la foule. A la fin de la cérémonie, j'ai remercié le Rav et lui ai dit : « Rav, j'ai une bonne surprise pour vous. Je savais d'avance que vous alliez venir ! ». Le Rav me regarda, surpris : « Tu savais à l'avance ? Je ne sais pas moi-même ce que je fais ici et comment j'ai accepté de venir dans mon état. Alors, comment toi, tu le savais ? ». C'est alors que je lui montrai le volume des Iguerot Kodech : « De la réponse que j'ai reçu du Rabbi Chlita Mélé'h HaMachia'h , j'ai compris que vous seriez le Sandak. Le Richone LeTsion fut vraiment surpris : « Que dis-tu là ? Où as tu vu cela ? - Ici-même dans ces pages du Iguerot Kodech ». Je lui montrai ma lettre de demande et la réponse, il regarda attentivement et dit avec sa modestie coutumière : « Je suis un Tsaddik ? » et il fit un mouvement de négation de la main. Il continua à observer le livre avec joie et étonnement : « Incroyable, une véritable merveille ! Je comprends maintenant ce que je fais ici... **Pourquoi ne m'as-tu pas dis, dès le début, que cela a déjà été décidé d'En-Haut, que je serais le Sandak ? Si j'avais su cela, je serais venu plus tôt en l'honneur du Rabbi ! »...** (Traduit de Li'hyot Be Idan HaGuéoula par l'équipe de « Vive le Roi Machia'h Maintenant »)